

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



● 14 décembre 2022

La situation des fruits et légumes d'hiver en 2022

En octobre, la demande est peu dynamique avec un rayon fruits et légumes globalement délaissé par les consommateurs. Le contexte économique anxieux, lié à la pénurie de carburant ainsi qu'à la géopolitique, et les températures douces pour un mois d'octobre ne favorisent pas la consommation des fruits et légumes d'automne hiver. En novembre, le contexte morose lié à la crise économique pénalise toujours le marché des fruits et les légumes avec un ralentissement de l'activité commerciale dans tous les secteurs. La fin des vacances scolaires ainsi que la météo plus hivernale permet tout de même de redynamiser les ventes de produits d'hiver comme le poireau, l'endive, la pomme, la poire ou encore la pomme de terre, même si l'équilibre offre/demande reste fragile. Du côté du marché de la noix en revanche, le marché peine à décoller. Les différentes filières restent particulièrement prudentes vis-à-vis de l'augmentation des coûts de production et particulièrement du coût énergétique (électricité et gaz). En pomme notamment, les producteurs souhaiteraient une revalorisation des prix pour compenser ces hausses. La pérennité de certaines entreprises est parfois en jeu.

Fin septembre, la consommation du **poireau** est au rendez-vous. Les rendements sont faibles avec certains défauts qualitatifs entraînant une charge de travail supplémentaire. Les cours sont en nette hausse. **En octobre**, le marché devient plus chargé voire difficile avec des disponibilités en hausse et des ventes pénalisées par une demande timide, pénalisée par les températures douces et les vacances scolaires, ainsi que la concurrence interbassin et belge. Les cours chutent rapidement. Les promotions ne suffisent pas à maintenir les ventes. **En novembre**, le marché reste peu animé avec une demande réservée faisant face à une offre conséquente. Les transactions vers les MIN sont faibles, vers les centrales d'achats, le négoce est plus régulier et appuyé par des mises en avant. Les cours diminuent

à nouveau. **Début décembre**, la nette baisse des températures et les premières vraies gelées relancent la demande. Les cours remontent doucement avec un écoulement fluide.

Fin septembre, le marché de la **carotte** est correct avec des transactions assez fluides vers la GMS et plus hétérogènes vers les grossistes. **Début octobre**, l'offre nationale est insuffisante pour satisfaire la demande mais les ventes sont peu dynamiques. Au champ, les calibres s'améliorent. Les cours sont stables. **Mi-octobre**, le marché est sans dynamisme pendant la période de vacance scolaire où la demande est moindre. La météo douce et le contexte inflationniste ne favorise pas non plus les ventes. Les températures douces sont favorables à la pousse avec des gros calibres plus présents. Les cours baissent très légèrement mais restent bien supérieurs à la moyenne quinquennale. **Début décembre**, les transactions s'activent avec le retour du froid et le début de mois qui semblent stimuler la demande à la fois chez les grossistes et la GMS. Les premières mises en conservation débutent. Les cours sont stables.

Début octobre, sur le marché de l'**endive**, la demande est intéressée et dépasse les volumes globalement limités. Les endiviers rencontrent des problèmes de rendements en Nord Picardie à cause notamment des conditions climatiques de cet été. L'offre sachet est en net augmentation dans le bassin breton. **Fin octobre**, la demande devient insuffisante pour absorber les stocks. Les arrachages se poursuivent aux champs et les producteurs ont des difficultés à refroidir les racines qui sortent des champs à 18°. Les cours poursuivent leur baisse. **Début novembre**, le marché devient dynamique avec une offre limitée par des rendements en baisse et une demande intéressée. Les opérateurs sont donc à jour sur leur stock, voire en manque de marchandises. Les cours se raffermissent légèrement. **Mi-novembre**, les ventes deviennent moins dynamiques mais le marché reste équilibré. Les cours sont en légère diminution. Les engagements permettent d'écouler facilement la

production. **Début décembre**, l'offre augmente ce qui entraîne à nouveau une baisse des tarifs.

Fin septembre, le marché de la **pomme** est en déséquilibre avec une offre en hausse et une demande timide. L'offre variétale s'élargit et trouve difficilement des acheteurs, en particulier en petits et moyens calibres. En Gala, les volumes sont difficiles à écouler à cause du manque de tenue. **Début octobre**, la demande progresse et les volumes sont importants. Les variétés clubs Daliclass et Jazz, non impactées par les fortes chaleurs, arrivent sur le marché avec une meilleure qualité que les variétés précoces. Les Golden et Granny ne génèrent pas un volume de ventes satisfaisant. **Fin octobre**, la baisse d'activité, habituelle durant la Toussaint, est plus marquée cette année avec l'inflation qui ne favorise pas la consommation. Certaines stations sont obligées de réduire leur activité. Les cours se maintiennent à des niveaux supérieurs aux années précédentes. **Début novembre**, la faiblesse des transactions commerciales inquiète beaucoup les opérateurs, d'autant que les charges liées aux emballages, au transport et à l'énergie sont en hausse. **Mi-novembre**, le manque de consommation freine les réapprovisionnements en GMS avec quelques fermetures de lignes limitant la diversité variétale. Les marchés de gros sont quasi inexistant. Les gros calibres, la Gala et la Chantecler s'écoulent facilement. **Fin novembre**, l'activité commerciale reste lourde. Certaines commandes peuvent être annulées au dernier moment. Les petits calibres sont privilégiés pour leur attractivité en termes de prix en GMS. **Début décembre**, la multitude de variétés présentes sur les étals, notamment les variétés clubs, font que les autres variétés classiques ont du mal à sortir.

Sur le marché de la **poire**, **fin septembre**, la demande s'anime sensiblement avec des consommateurs s'intéressant de plus en plus au produit. L'offre variétale s'étoffe avec l'arrivée des Conférences et des Comices. Les cours sont haussés, notamment pour les plus gros calibres sous représentés en raison de la sécheresse et des fortes chaleurs de cet été. **Début octobre**, le marché est peu dynamique mais les sorties sont fluides avec une offre réduite s'écoulant facilement. **Fin octobre**, certains opérateurs sont passés aux fruits sous atmosphère contrôlée, entraînant une légère hausse des prix. Les tarifs sont moins élevés qu'en 2021 à la même période. Cela s'explique par une offre limitée par le gel d'avril 2021

qui a maintenu des prix élevés durant toute la campagne 2021. **Début novembre**, l'offre est maintenant constituée uniquement de variétés d'automne de belle qualité et s'écoulant facilement. Le marché devient plus actif avec le retour d'un temps plus automnal et la fin des vacances scolaires. Les cours sont fermes. **Fin novembre**, le marché tourne au ralenti. Les opérateurs qui affichent les prix les plus bas arrivent à écouler leurs marchandises tandis que pour les autres, ne pouvant pas baisser les prix à cause de la hausse des coûts, la situation s'annonce compliquée. Les cours sont en légère baisse.

Achats Fruits et Légumes Frais pour la consommation à domicile

De janvier à septembre 2022

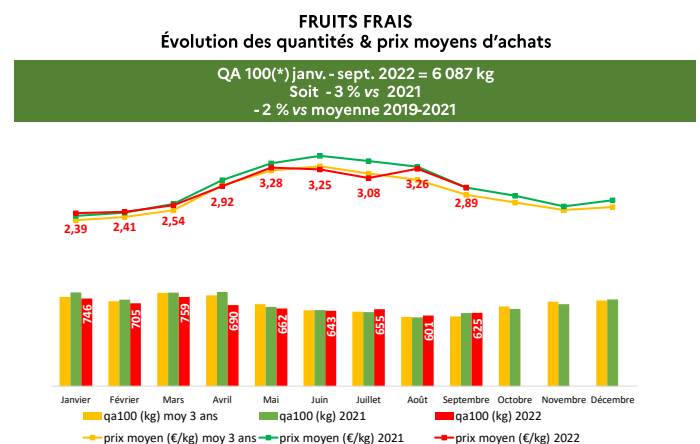
Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Sur le cumul de janvier à septembre 2022, les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile se sont élevés à 6,1 tonnes pour 100 ménages. Les achats sont en baisse de 3 % par rapport 2021 et de 2 % par rapport à la moyenne trois ans.

Ainsi, si une partie de cette baisse peut être mise en relation avec le report d'une partie de la consommation hors domicile vers le domicile en 2021, il n'en reste pas moins que les achats de fruits ont été inférieurs à la moyenne sur la période considérée.

Evolution des quantités et prix moyens d'achats de fruits frais



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

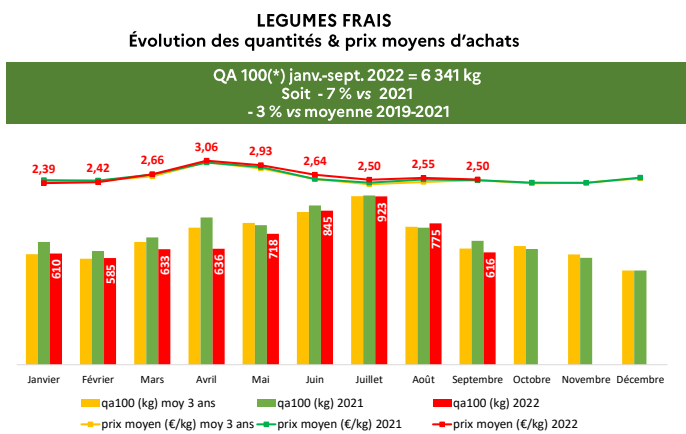
Source: Kantar Worldpanel

Par grande catégorie de fruits, presque tous les indicateurs d'achats des fruits dits « métropolitains » et d'agrumes sont en hausse, ainsi que les fruits exotiques. La bonne performance des fruits exotiques est notamment portée par la hausse des achats de banane (66 % des volumes d'achat des fruits exotiques) qui est le 1^{er} fruit acheté sur le cumul de janvier à septembre 2022, passant devant la pomme.

Légumes Frais

De même que pour les fruits frais, mais de manière plus marquée encore, de janvier à septembre 2022, les volumes d'achats des légumes frais sont en baisse de 7 % par rapport à 2021 et de 3 % par rapport à la moyenne 2019-21. En effet, les Français ont acheté, pour leur consommation à domicile, 6,3 tonnes de légumes pour 100 ménages. Cette baisse des achats de légumes frais par rapport à 2021 est à mettre en relation avec le report d'une partie de la consommation à domicile vers le hors domicile (nette augmentation des achats en avril 2021 lors du 3^{ème} confinement). Cependant, durant les mois de juillet et août, les achats de légumes atteignent des valeurs supérieures à la moyenne.

Evolution des quantités et prix moyens d'achats de légumes frais



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

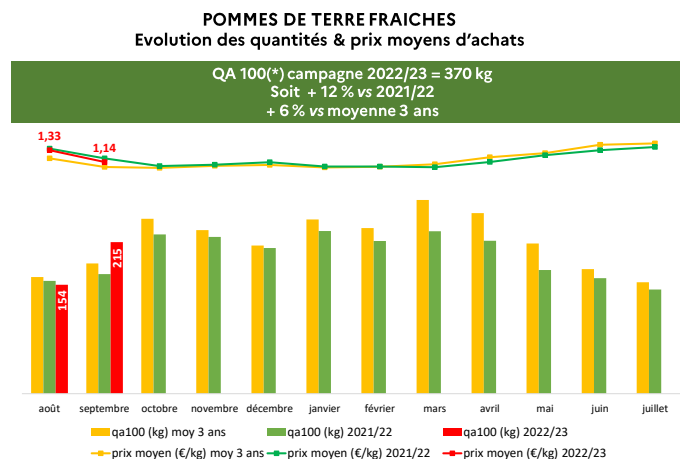
De janvier à septembre 2022, les légumes les plus achetés sont dans l'ordre: la tomate, la carotte, la courgette, le melon, la salade et le concombre.

Pommes de terre fraîches (campagne 2022/23)

Les achats de pommes de terre fraîches par les ménages pour leur consommation à domicile au commencement de la campagne ont augmenté de

12 %, par rapport à 2021. Fait plus marquant, les achats ont également augmenté de 6 % par rapport à la moyenne 3 ans, avec des prix moyens pourtant comparable à ceux de la campagne précédente. Il faut remonter à 2017 pour retrouver un tel niveau d'achats sur cette même période. Les prochains mois permettront de savoir si cette tendance se confirme durant la campagne qui démarre.

Evolution des quantités et prix moyens d'achats de pommes de terre en frais



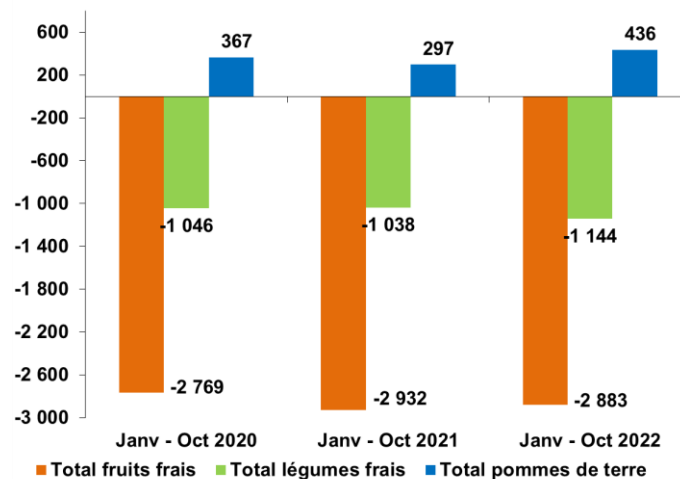
(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

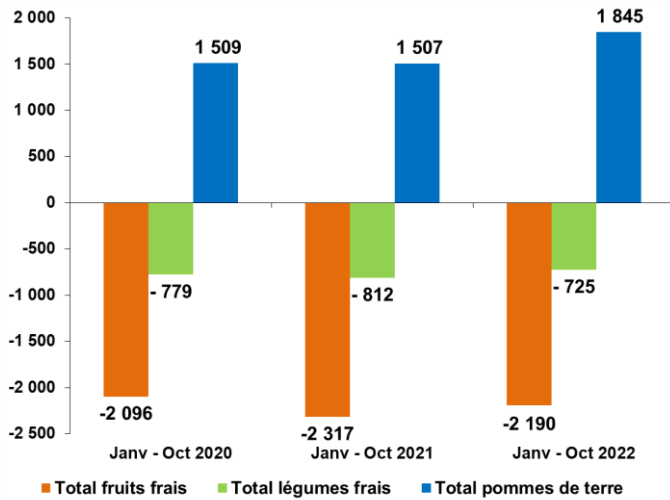
De janvier à octobre 2022

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

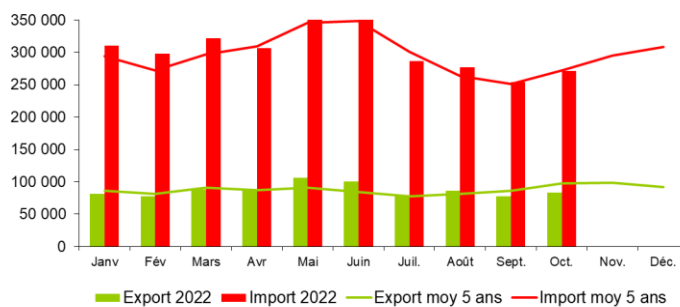


Source : Douane française

Fruits

Sur le cumul de janvier à octobre 2022, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé par rapport à 2021 (- 5 % vs 2021) mais il est toujours supérieur au déficit de 2020 (+ 4 % vs 2020). Le constat est similaire en ce qui concerne le déficit de la balance commerciale.

Importations et exportations de fruits frais de janvier à octobre 2022



Source : Douane française

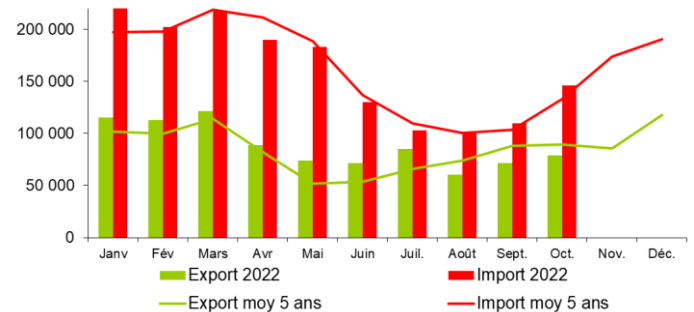
Sur le cumul de janvier à octobre 2022, les importations de fruits frais sont en hausse en volume (+ 3 % vs moyenne 5 ans). Cette augmentation des importations est portée principalement par une hausse des importations d'agrumes en provenance d'Espagne et de bananes en provenance d'Amérique du Sud (Colombie, Equateur).

Après une diminution marquée des exportations en 2021, les quantités exportées se maintiennent sur le cumul de janvier à octobre 2022 par rapport à la moyenne quinquennale, en lien avec un retour à des niveaux d'exportations équivalents à ceux de 2019 pour plusieurs produits.

Légumes

Le déficit du solde des échanges en volume sur le cumul de janvier à octobre 2022 s'est résorbé (- 11 % vs 2021) pour les légumes frais. Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est creusé par rapport à l'année dernière.

Importations et exportations de légumes frais de janvier à octobre 2022



Source : Douane française

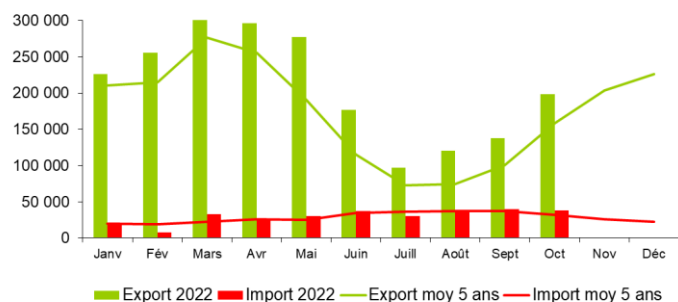
On observe une relative stabilité des importations en volume de légumes frais de janvier à octobre 2022 par rapport à la moyenne 5 ans (+ 1 %).

Les exportations ont été, quant à elles, en augmentation en volume (+ 7 % vs moyenne 5 ans). Cette hausse est notamment visible sur le premier semestre 2022 alors qu'on observe une baisse des exportations à partir d'août, en conséquence de la diminution de l'offre due aux conditions climatiques de l'été.

Pommes de terre

Le solde des échanges est positif et en forte hausse pour les pommes de terre à l'état frais (respectivement + 22 % vs 2021). La hausse de la balance commerciale est encore plus marquée (+ 47 % vs 2021).

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais de janvier à octobre 2022



Source : Douane française

Les exportations françaises de pommes de terre en volume à l'état frais ont été en forte augmentation tout au long de l'année (+ 26 % vs moyenne 5 ans). L'augmentation a été principalement marquée pour les expéditions vers 4 pays : la Belgique, l'Espagne, l'Italie et le Portugal. Les importations ont connu une hausse plus contenue (+ 4 % vs moyenne 5 ans).